

Dossier de presse

Film & Video

Ever is Over All. Pipilotti Rist



1 octobre 2026 – 17 janvier 2027

Pipilotti Rist. Ever is Over All

- Dates : 1^{er} octobre 2026 – 17 janvier 2027
- Commissaire : Mikel Onandia

Le Musée Guggenheim Bilbao présente *Pipilotti Rist. Ever is Over All*. Dédiée à l'installation vidéo éponyme de l'artiste suisse (née à Grabs en 1962), cette proposition vient clore la programmation de la salle Film & Video de l'institution.

Pipilotti Rist s'impose comme l'une des vidéastes les plus reconnues de la scène internationale contemporaine. Dans les années 1980, ses premières œuvres audiovisuelles s'inspirent de l'esthétique des comédies musicales, de la culture pop, des nouvelles technologies médiatiques et de l'art vidéo. Très tôt, elle développe un style personnel, intense sur les plans sensoriel et émotionnel.

Ever is Over All est l'une des installations vidéo les plus emblématiques de l'artiste. Œuvre majeure de l'art vidéo de la fin du XX^e siècle, elle propulse Pipilotti Rist sur la scène internationale lors de sa présentation à la 47^e Biennale de Venise en 1997. Créée à une époque où la vidéo s'affirmait comme un médium artistique autonome dans les musées, cette installation synthétise les préoccupations esthétiques, politiques et sensorielles qui caractérisent le travail de l'artiste.

L'œuvre s'inscrit dans le contexte des années 1990, une décennie marquée par l'essor des installations immersives et l'hybridation entre l'art contemporain et la culture visuelle populaire. Elle renonce à l'austérité analytique de l'art conceptuel pour adopter une imagerie proche du clip musical et de la publicité, célébrant la couleur, la musique et la sensualité.

Par son format monumental, son caractère immersif porté par une musique à la fois énigmatique et mélancolique, et ses implications politiques et morales, cette installation déploie une force plastique et conceptuelle remarquable. Ses implications politiques et morales — notamment les liens entre les structures de pouvoir, le corps féminin, la propriété privée, l'espace public et l'impact environnemental de la voiture privée — confèrent à l'installation une brûlante actualité.

Ever is Over All se compose de deux projections vidéo synchronisées. Dans la première, une jeune femme vêtue d'une délicate robe bleue (Silvana Cesci) se promène tranquillement dans une rue de Zurich. Elle tient à la main une grande fleur rouge en épis subtropicale — la kniphofia ou tritoma, aussi appelé « tison de satan », originaire d'Afrique subsaharienne — avec laquelle elle brise, l'une après l'autre, les vitres des voitures garées le long du trottoir. Ce geste violent, répété et exécuté sans hâte ni dissimulation, contraste fortement avec la fluidité de ses mouvements et l'atmosphère lyrique et apaisante de la vidéo. La seconde projection dévoile des gros plans de fleurs aux couleurs intensément saturées. Filmée par des mouvements de caméra dynamiques, elle crée une expérience visuelle sensuelle et presque hypnotique. Pour parfaire

cette immersion, une partition originale composée par l'artiste Anders Guggisberg et Pipilotti Rist elle-même plonge le spectateur dans une atmosphère résolument onirique.

Un des moments les plus marquants de la vidéo survient lorsque la jeune femme rencontre une policière qui, loin de la sanctionner, la salue cordialement. Cet événement opère une suspension symbolique des lois et des normes. En désactivant toute idée de punition, il métamorphose l'acte de vandalisme en un geste d'émancipation poétique. L'absence de conséquences juridiques souligne la dimension allégorique de l'action et permet d'interpréter l'œuvre comme un exercice critique et poétique. Elle peut également être interprétée comme un conte de fées contemporain qui remet en question le statut apparemment sacré de la propriété privée face à la destruction continue des ressources publiques.

La fleur joue un rôle symbolique central. Associée à la beauté, à la fragilité et à la décoration, elle se transforme ici en un instrument actif. Cependant, loin d'apparaître comme purement destructeur, ce geste revêt un caractère cathartique. Ce glissement sémantique confère à l'œuvre une dimension intrinsèquement féministe, tout en l'ouvrant à des réflexions plus larges sur le pouvoir, la propriété privée, l'espace public et les questions environnementales.

L'ambivalence formelle de la vidéo est aussi frappante : les couleurs saturées, le rythme ralenti du montage et la douceur de la musique atténuent la perception de la violence. Le spectateur est ainsi confronté à une contradiction féconde entre le rationnel et l'émotionnel, qui invite à une réflexion sur ce que nous percevons comme une agression, sur les forces culturelles qui façonnent notre compréhension de l'espace public et sur la question de savoir si les infrastructures construites pour les voitures peuvent incarner en elles-mêmes des formes de violence qui passent souvent inaperçues.

En ce sens, cette démarche renverse la représentation traditionnelle du corps féminin dans l'art occidental, longtemps réduit à un objet de regard et de contrôle.

Biographie

Née en 1962 à Grabs, en Suisse, Pipilotti Rist commence à travailler avec la vidéo dans les années 1980. Elle se fait remarquer dès ses premières œuvres, notamment *I'm Not the Girl Who Misses Much* (1986). Sa carrière se consolide au cours de la décennie suivante avec des pièces comme *Pickelporno* (1992) et *Sip My Ocean* (1996), où elle déploie un langage visuel fondé sur la saturation chromatique et l'expérience sensorielle. En 1997, elle a participé à la 47^e Biennale de Venise, où elle présente *Ever Is Over All*, œuvre qui lui a valu un prix et lui a permis d'acquérir une renommée internationale.

En 2000, son œuvre *Open My Glade* est projetée sur écran géant à Times Square (New York) dans le cadre du programme *Messages to the Public* (2000), propulsant l'art vidéo au cœur de l'espace urbain. En 2005, elle représente ensuite la Suisse à la 51^e Biennale de Venise avec l'installation *Homo sapiens sapiens*. Projetée sur le plafond de l'église de San Stae, cette œuvre s'impose comme l'une de ses créations les plus saluées par la critique. Cette période est également marquée par d'importantes interventions institutionnelles, à l'instar d'*À la belle étoile* (2007), projetée sur la Piazza du Centre Pompidou à Paris, ou de l'installation monumentale *Pour Your Body Out* (2008) au MoMA de New York. Dans les années 2010, sa pratique s'oriente vers des



dispositifs à grande échelle. Des œuvres comme *Worry Will Vanish Horizon* (2014) ou *Pixel Forest* (2016) réaffirment ainsi son approche environnementale et multisensorielle.

Figure incontournable de la scène contemporaine internationale, Pipilotti Rist a fait l'objet d'expositions majeures à travers le monde, notamment *Prickling Goosebumps & a Humming Horizon* (2023–2024, New York, Hauser & Wirth et Luhring Augustine) ; *Electric Idyll* (2024, Fire Station de Doha) et *Hand Me Your Trust* (2023, M+, Hong Kong).

Activités pédagogiques :

Conférence inaugurale (1^{er} octobre)

Conférence inaugurale sur l'exposition assurée par son commissaire, Mikel Onandia.

Image de couverture

Ever is Over All, 1997

Installation audiovisuelle (photogramme)

© Pipilotti Rist / 2026, VEGAP

Courtoisie de l'artiste, Hauser & Wirth et Luhring Augustine

En savoir plus :

Guggenheim Bilbao Museoa

Service Marketing et Communication

Tél : +34 944 359 008

media@guggenheim-bilbao.eus

www.guggenheim-bilbao.eus

Images destinées à la presse
Pipilotti Rist. Ever is Over All
Guggenheim Bilbao Museoa

Service d'images de presse en ligne

Enregistrez-vous dans l'espace presse du site du Musée (prensa.guggenheim-bilbao.eus) pour télécharger des images et des vidéos haute résolution. Si vous n'avez pas de compte, vous pouvez vous enregistrer et télécharger le matériel nécessaire. Si vous avez un compte, saisissez votre nom d'utilisateur et votre mot de passe et accédez directement au téléchargement des images.

Pour un complément d'information, vous pouvez contacter le Service de Presse du Musée Guggenheim Bilbao par téléphone +34 944 35 90 08 ou par courriel media@guggenheim-bilbao.eus

Ever is Over All, 1997

Installation audiovisuelle (photogramme)

© Pipilotti Rist / 2026, VEGAP

Courtoisie de l'artiste, Hauser & Wirth et Luhning Augustine



Ever is Over All, 1997

Installation audiovisuelle (photogramme)

© Pipilotti Rist / 2026, VEGAP

Courtoisie de l'artiste, Hauser & Wirth et Luhning Augustine



Ever is Over All, 1997

Installation audiovisuelle (photogramme)

© Pipilotti Rist / 2026, VEGAP

Courtoisie de l'artiste, Hauser & Wirth et Luhning Augustine



Ever is Over All, 1997

Installation audiovisuelle (photogramme)

© Pipilotti Rist / 2026, VEGAP

Courtoisie de l'artiste, Hauser & Wirth et Luhning Augustine

